

AMICALE CHATEAUBRIANT VOVES - ROUILLÉ - AINCOURT

85^e anniversaire
des exécutions du 22 octobre 1941

Il y a quatre-vingt-cinq ans, ce tragique événement marqua un tournant dans l'histoire de l'Occupation, en commençant à faire basculer une grande partie de l'opinion publique en faveur de la Résistance.

UN MERCREDI SANGLANT

Le 22 octobre 1941, 48 hommes, qui ne s'étaient pas résignés à voir leur pays tomber aux mains de l'Allemagne nazie, furent exécutés à Châteaubriant, Nantes et au Mont-Valérien, à Suresnes.

Les 27 patriotes français, détenus au camp de Choisel, ont été fusillés par les Allemands dans la carrière de Châteaubriant, le mercredi 22 octobre 1941 entre 15 h 50 et 16 h 10.

Ces militants du Parti communiste français ou de la CGT ont été assassinés en représailles à l'exécution du Feldkommandant de Nantes, Karl Hotz. Ils l'ont été en vertu du Code des otages, promulgué quelques jours auparavant, qui permettait aux autorités allemandes de fusiller massivement des victimes en représailles des actions de la Résistance. Pour leurs bourreaux, ces derniers devaient appartenir aux mêmes milieux politiques, ethniques ou religieux que les présumés auteurs d'attentats.

Cette exécution de masse généra immédiatement une vague d'émotion qui peu à peu s'étendit dans tout le pays ainsi que dans le monde libre. Aux yeux de leurs camarades de lutte, ces otages furent considérés comme des héros, morts pour la France.

Le Témoin des Martyrs, le texte de Louis Aragon qui leur rendit très vite un sublime hommage, fut lu à l'antenne de la BBC le 22 mai 1942. « *Les barbares voulaient les tuer, ils les ont rendus immortels* », put écrire le philosophe Georges Politzer. Loin de dissuader les futurs combattants de l'intérieur, ces représailles ne firent que créer des vocations, en révélant le vrai visage des nazis.



Affiche à la mémoire
des otages fusillés à Châteaubriant.
Dessin de Simo (© AD 44 - 15-fi-4799-0001)

TOUT JUSTE SORTIS DE L'ENFANCE ! Hitler en réclamait 50, il en a eu 48 !

Son commandement militaire les obtint avec l'aide du gouvernement de Vichy et du ministre de l'Intérieur Pierre Pucheu. Ce furent 27 otages prélevés dans le camp de Choisel, 16 furent extraits de la prison des Rochettes, à Nantes, et enfin 5 du fort de Romainville, en région parisienne.

P Parmi tous ces otages, 13 étaient soit mineurs, soit tout juste majeurs (21 ans à l'époque) :

- AUFFRET Jules
- BARTHÉLÉMY Henri
- BARTOLI Titus
- BASTARD Maximilien
- BOURHIS Marc
- DAVID Émile
- DELAQUERIE Charles
- GARDETTE Maurice
- GRANDEL Jean
- GRANET Désiré
- GUÉGUIN Pierre
- HUYNH KUONG An
- KÉRIVEL Eugène
- LAFORGE Raymond
- LALET Claude
- LE PANSE Julien
- LEFEBVRE Edmond
- MICHELIS Charles
- MÔQUET Guy
- PESQUÉ Antoine
- POULMARC'H Jean
- POURCHASSE Henri
- RENELLE Victor
- TELLIER Raymond
- TÉNINE Maurice
- TIMBAUD Jean-Pierre
- VERCRUYSSÉ Jules



© Portraits Chantal Trubert & Comité Départemental du Souvenir des Fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure

En assassinant ces enfants de France, l'Occupant et son vassal vichyssois commirent une erreur politique et stratégique qui allait avoir de grandes répercussions. Dans les prisons, on se mit à chanter les louanges de ces jeunes patriotes. Des groupes de résistants prirent le nom de Guy Môquet.

Le général de Gaulle, le Président Roosevelt et le premier ministre Churchill condamnèrent énergiquement ces assassinats en promettant aux coupables le futur jugement de la Justice internationale.



Tracts parachutés. Hommage aux Résistants et à leurs familles, autant dénonciation qu'encouragement à poursuivre leur combat : « Ami si tu tombes, un ami sort de l'ombre... ». (© MRN/collection historique, 1985 & Patrice Morel)



Leur sacrifice a permis de renforcer la cohésion nationale contre l'opresseur, jusqu'au dernier effort de mai 1945. La mémoire des otages exécutés se conjugue aujourd'hui avec celles des morts dans les camps et les prisons de Vichy, des condamnés à mort fusillés, des civils massacrés et des dizaines de milliers de déportés assassinés au sein du système concentrationnaire et génocidaire nazi.

L'Amicale a besoin de votre soutien.

L'Amicale a besoin aussi de bénévoles pour continuer à protéger et diffuser les valeurs défendues par les fusillés, leurs camarades internés, ces mêmes valeurs qui ont donné naissance au programme du Conseil national de la Résistance, *Les Jours Heureux*.

Pour continuer à porter leurs idéaux de paix, de Justice sociale et de liberté, marquons ce 85^e anniversaire par un grand rassemblement populaire et de la jeunesse pour faire vivre encore et toujours leur mémoire et répondre à leur appel :

« Vous qui restez, soyez dignes de nous les 27 qui vont mourir »

Guy Mòquet, 17 ans

Dès la Libération, le 30 septembre 1945, une Amicale des anciens internés politiques de Châteaubriant est créée.

Elle permet la création de divers comités dans toute la France, dont le premier en mai 1947 en Loire-Atlantique, né de la volonté des familles de perpétuer le souvenir des fusillés, internés ou déportés à Châteaubriant et sur le département. Grâce à plusieurs souscriptions nationales, l'Amicale a fait l'acquisition du terrain dit de « La Sablière », pour en faire un lieu de recueillement mémoriel. Elle y a fait ériger un premier monument commémoratif, remplacé en 1950 par l'immense sculpture d'Antoine Rohal. Depuis 2016, celui-ci est protégé au titre des monuments historiques. En 2001, elle ouvre le musée associatif, géré par l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant (AMRC).

Ce musée permet de faire vivre la mémoire des fusillés, internés ou déportés et plus largement celle de la Résistance en Loire-Atlantique, en France et dans le monde. Huit décennies après l'exécution, l'Amicale, devenue celle de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt et, forte de tous ses comités locaux et départementaux, continue d'entretenir la mémoire des « 27 » de Châteaubriant à la Carrière, mais aussi plus largement des 48 fusillés du 22 octobre 1941 et de la Résistance en général en partenariat avec le Réseau-Musée de la Résistance nationale (MRN).



L'ancienne ferme qui jouxte la Carrière des Fusillés, devenue Musée de la Résistance (© Patrice Morel)

85 ANS PLUS TARD

En 2026, la jeunesse est plus que jamais en résistance : en résistance contre les injustices qui perdurent dans ce monde, en résistance face aux menaces contre les ressources de la planète, en résistance contre les fanatismes religieux, en résistance contre les idées fascistes, racistes, ségrégationnistes, communautaristes qui menacent chaque jour un peu plus l'unité de notre nation.

Dimanche 18 octobre 2026 à 14 h à Châteaubriant (44) 1941 - 2026

Le site est situé route de Laval à 2 kilomètres environ
du centre-ville de Châteaubriant (44) à la Sablière.

14 h Défilé.

14 h 30 Cérémonie officielle en présence de monsieur le préfet
Fabrice RIGOLET-ROZE, d'Alain HUNAULT, maire
et président de la comcom Chateaubriant-Derval et Catherine
CIRON, première adjointe au maire de Châteaubriant.

15 h 10 Interventions pour l'Amicale Chateaubriant-Voves-
Rouillé-Aincourt, pour la Confédération Générale du Travail
(CGT) et pour le Parti Communiste Français (PCF).

15 h 40 Évocation Historique par le Théâtre des Oiseaux, mise
en scène et écriture par Bernard Fargier Martin, « femmes
résistantes de 1936, 1946 à 2026 ».

QUAND L'HISTOIRE S'AFFICHE !



Avec ma grand-mère.

Cette affiche fait profondément écho au travail de mémoire que j'essaie de porter en tant qu'artiste. Dessiner des femmes et les mettre en lumière représentent un engagement essentiel : mieux comprendre notre histoire et nourrir les combats d'aujourd'hui.



Je rends hommage à toutes celles qui se sont battues dans l'ombre, dont mon arrière-grand-mère, Marcelle Bastien, résistante communiste, et ma grand-mère Christiane Lauthelier, qui partage encore l'histoire de ses parents à travers de nombreuses interventions.

Ludmila CHAUMARD

Portons leur histoire, rénovons le site des fusillés de Châteaubriant 1941 - 2031

Afin que nous continuions à transmettre aux générations à venir le patrimoine national que constituent la Carrière et le Musée de la Résistance à Châteaubriant, soutenez-nous par un don. Les dons sont déductibles des impôts à 66%. Le succès de notre souscription sera aussi une réponse éclatante à ceux qui veulent toucher à nos libertés et qui véhiculent la haine de l'autre, les discriminations et l'antisémitisme.

Le chantier a débuté !

**Rejoignez-nous, participez
à la grande souscription nationale !**

Transmettons aux jeunes générations l'héritage de celles et ceux qui ont résisté jusqu'à en mourir. Aujourd'hui, en 2026, nous lançons un ambitieux projet de refonte des parcours de la Carrière des Fusillés du 22 octobre 1941 et du Musée de Châteaubriant. Ensemble, pour le 90^e anniversaire de l'exécution, faisons de 2031 l'année d'un lieu renouvelé et ouvert à tous.

Présidente : Carine Picard Nilès, carine.picard@orange.fr
Création & réalisation : Patrice Morel - V20260519a
Impression : Union départementale CGT de Loire-Atlantique
Maison du combattant : 11, rue Kleber - 93400 Saint-Ouen
Courriel : amicaledechateaubriant@wanadoo.fr
Site internet : www.amicaledechateaubriant.fr

PORTONS HAUT LES VALEURS DE LA RÉSISTANCE !

Envoyez vos chèques à l'Amicale Châteaubriant-Voves-
Rouillé-Aincourt, 11 bis rue Kleber, maison du combattant,
93400 Saint-Ouen
Ordre : Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt

ou souscrivez ici



Amicale de
Châteaubriant
Voves - Rouillé - Aincourt

